

Des remerciements sont adressés aux donateurs.

Les séjours de la 53^e D. I. dans l'Oise

par M. HÉMERY

Le 5^e chapitre de l'étude de M. Hémerly nous a conduits sur le front de Ribécourt, depuis le canal latéral à l'Oise jusqu'au hameau de l'Ecouvillon que cette division occupera du 15 décembre 1916 jusqu'au 5 janvier 1917.

Toutes les unités qui ne sont pas en première ligne participent à l'organisation du secteur en secteur offensif pour un corps d'armée dénommé corps C, car le haut commandement prépare entre l'Oise et la Somme une formidable offensive qui doit être déclenchée aux premiers beaux jours.

C'est pour cette raison que la 53^e D. I. est envoyée à l'arrière à partir du 3 janvier pour y exécuter une période d'instruction. Après avoir été relevée par la 120^e D. I., elle vient cantonner dans les villages à l'ouest de Compiègne : Venette, Jaux, Le Meux, Longueil-Sainte-Marie, Rivecourt, Chevières, Grandfresnoy, Le Fayel, Jonquières et y séjournera jusqu'au 23 janvier.

De grandes manœuvres ont lieu les 20 et 22 janvier en présence du général Jacquot, commandant le 35^e C. A., et se déroulent entre Canly, Arsy et Remy.

A partir du 23 janvier, la division reprend les lignes du secteur de Ribécourt et en poursuit son organisation offensive malgré le froid intense qui rend les travaux très pénibles.

Vers la fin de février, le dégel vient transformer les tranchées et les boyaux en ruisseaux boueux, principalement dans la région glaiseuse d'Attiche et de la Carmoy.

Dès le début du mois de mars, les observatoires d'Attiche, de la Folie et d'Antoval commencent à signaler des incendies et des

explosions en arrière du front allemand, jusqu'au delà de Chauny. Ces renseignements venant confirmer les déclarations des prisonniers civils rapatriés par la Suisse, des coups de main sont ordonnés pour les vérifier, bien que le bombardement ennemi soit toujours très intense en divers points du secteur de la division.

Saint-Jacques de Compiègne

Etude archéologique par M. PHILIPPOT

Cette étude, faite par un élève de M. Marcel Aubert, autant qu'on a pu en juger par la lecture de l'introduction et de la conclusion, dans lesquelles l'auteur a plus spécialement condensé son but et le fruit de ses recherches, a produit une réelle impression tout à l'honneur de l'historien.

Un tel travail nécessite toute une érudition spéciale. M. Philippot nous a montré qu'il la possédait et savait l'utiliser de la façon la plus judicieuse.

Aussi espérons-nous entendre à la prochaine séance la suite de la lecture de cet intéressant travail.

♦♦

La forêt de Compiègne au temps de Charles X

Rapport de l'Inspecteur des Forêts
de la Couronne à Son E. M. le Ministre
de la Maison du Roi

sur l'exploitation des bois en 1827

par M. le Dr BRESSET

La lettre de M. l'Inspecteur Jean Marrier (Bois d'Hiver), en date du 5 janvier 1827, contient des précisions sur les 15 manières d'accommoder le bois exploité en forêt de Compiègne à cette époque. En voici la nomenclature :

1^o Le bois en grume et les bois de charpente comme *bois d'industrie* ;